

UN CAS DE RUPTURE DE LA RATE AVEC HÉMOPÉRITOINE
AU COURS D'UNE INFECTION EXPÉRIMENTALE
A *TRYPANOSOMA INOPINATUM*
CHEZ LA GRENOUILLE VERTE (*RANA ESCULENTA*)

Par E. BRUMPT

Les cas de rupture de la rate et d'hémopéritoine sont assez fréquemment observés au cours des infections causées par divers trypanosomes pathogènes chez les animaux de laboratoire, en particulier chez le cobaye (1). Par contre, je crois que le cas dont je vais donner la description est le premier qui ait été observé jusqu'à ce jour dans les trypanosomoses des animaux à sang froid. Cet accident doit d'ailleurs être rare car, sur plus d'une centaine de grenouilles vertes et rousses inoculées avec diverses souches de *Trypanosoma inopinatum* d'Algérie ou du Portugal ou avec des cultures (2) de ces mêmes germes, je n'en avais encore relevé aucun cas.

OBSERVATION. — Grenouille verte 175 (VII). — Femelle adulte inoculée le 30 mars 1924 en même temps que quinze autres grenouilles vertes et sept grenouilles rousses dans le sac lymphatique dorsal, avec une dose de un centimètre cube d'une culture diluée dans l'eau physiologique de *Trypanosoma inopinatum* portugais âgée de neuf jours et appartenant à un premier passage. Aucune grenouille rousse ne s'est infectée; par contre six grenouilles vertes sont mortes successivement de leur infection en montrant un nombre immense de parasites dans le cœur, une hypertension du liquide des sacs lymphatiques, une anémie complète et de petites hémorragies punctiformes dans la cavité buccale et parfois un certain degré d'ascite.

(1) Dans leur traité classique (Trypanosomes et Trypanosomiasés, 2^e éd.). Laveran et Mesnil signalent la rupture de la rate dans les infections expérimentales avec les *Trypanosoma congolense*, *T. pecorum* (= ? *congolense*), *T. gambiense*, *T. rhodense*, *T. Evansi*.

Dans les infections expérimentales à *T. marocanum*, cette complication a été observée par Velu (1917) chez le rat, par Delanoë (1917) et par G. Lavier (inéd.) chez le cobaye.

(2) Les cultures du virus algérien m'ont été aimablement communiquées par le D^r Ponselle qui a été le premier à cultiver ce parasite.

L'animal qui fait l'objet de cette communication était la dernière grenouille verte de cette expérience. Le 20 mai 1924, dans la matinée, elle était vive et à midi elle se reposait sur une brique située dans son aquarium. La couleur de ses téguments était anormale comme cela s'observe souvent, chez les grenouilles très infectées par le *T. inopinatum*, un ou deux jours avant la mort. Deux heures plus tard la grenouille était trouvée morte dans l'eau de l'aquarium.

AUTOPSIE. — Les téguments sont pâles, la langue absolument blanche, la cavité buccale couverte, surtout vers le fond, de pétechie punctiformes d'un rouge vif. Le liquide des sacs lymphatiques, abondant et hypertendu, renferme de nombreux trypanosomes de toutes tailles libres ou agglutinés en rosaces à flagelles placés au centre. La cavité péritonéale est remplie de sang dilué dans le liquide péritonéal. Tous les organes sont pâles: foie, vessie, reins, etc. La rate est très petite, de couleur rose au lieu d'être noire comme d'habitude; on ne voit pas de fissure sur sa partie intrapéritonéale et il est probable que la rupture a dû se produire au niveau du pédicule. Les poumons sont blancs et rétractés; le cœur exsangue, en diastole, est rempli de trypanosomes de toutes tailles, avec de nombreuses rosaces, parmi lesquels on aperçoit quelques rares globules rouges. Il n'existe pas d'hémorragies intramusculaires.

L'abondance des trypanosomes permet d'affirmer que, même si l'hémopéritoine ne s'était pas produit, l'animal n'avait plus que peu d'heures à vivre.

En poursuivant des inoculations de cultures de la même souche j'espère pouvoir reproduire ces accidents et les étudier plus en détail.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.
